

Samedi 19 février 2022

Nous commençons avec une formation organisée par Bertin STERCKMAN qui nous invite à nous comporter **COMME LES JEUNES** avec notre smartphone... une gageure ! Nous allons découvrir les trésors d'ingéniosité que contiennent nos téléphones, de vraies caméras en puissance. Bien entendu les qualités « image » et les possibilités cinématographiques dépendent de l'âge de nos appareils... qui vieillissent très vite. Les propos de Bertin concernent aussi bien les iPhones que les Androids.



Une première remarque : pour filmer tenir son appareil à l'horizontale de façon à couvrir une surface de 16/9^{ème}, la tenue verticale entraîne la présence de deux bandes latérales noires qui exigent un recadrage néfaste à la qualité ou d'avoir recours à une image de fond. Activer le « verrou d'orientation » pour éviter que la vidéo ne change de sens si vous penchez votre téléphone lors du tournage.

Un premier film réalisé avec un smartphone nous introduit dans l'espace image avec ses qualités et ses défauts. L'abbaye d'Arthus va nous servir de cadre. Les images sont bonnes,

mais apparaissent des difficultés, en particulier sur les travelings qui sautillent. La balance des



blancs est insuffisante pour permettre un passage satisfaisant d'un éclairage à un autre. Dans tous les cas le smartphone exige de bonnes



conditions de lumière, il se satisfait peu de la pénombre. Nous allons voir ce que nous proposons Bertin pour améliorer ces petits défauts.



Tout d'abord la stabilité : le smartphone est petit et en tant que « caméra » il n'est pas facile de le tenir et d'éviter de « bouger ». Fort de ses

recherches, Bertin nous a dégotté un stabilisateur fantastique qui dispose d'une poignée et permet tout un tas de réglages automatiques qui



vont considérablement simplifier l'utilisation de l'appareil. Sa marque : ZHIYUM et le type SMOOTH Q3, son prix entre 75 et 120€ suivant les promos... globalement accessible. Il offre de nombreuses possibilités : le suivi automatique, la stabilisation des images et toute une foule de



réglages qui rendent plus facile et plus efficace le maniement de l'appareil. Ce stabilisateur ne nécessite pas de réglage d'équilibrage et se replie pour se loger dans une poche, démonstration convaincante faite.

Autre question : peut-on transformer notre téléphone en une véritable caméra ? La réponse est oui et Bertin va nous proposer un logiciel qui permet cette évolution. FILMIC PRO c'est son nom, va nous apporter tout un ensemble de

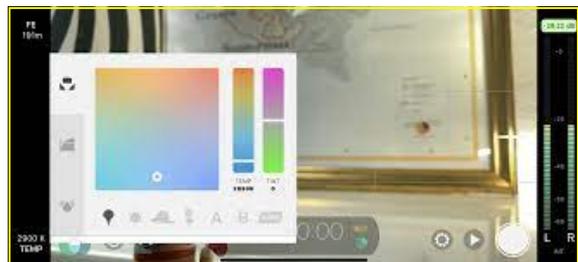
réglages comme ceux que nous trouvons sur nos caméras... pour un prix de 16€. Mais faisons le tour des fonctions proposées :

- la stabilisation FILMIC recadre l'image dynamiquement (pas nécessaire si le stabilisateur du smartphone est efficace)
- le choix du sens de la caméra avant ou arrière
- la possibilité d'utiliser ou non la torche en ap-



point avec 3 niveaux de puissance, sans compter une seconde torche qui se trouve au dessus du stabilisateur.

- le choix de fonctionnement auto ou manu pour la mise au point, le choix du débit du flux vidéo : valeurs recommandées 16:9, 4K, 2K, HD 1080p
- choix de 24p à 60p en 4K et jusqu'à 120p en full HD pour faire du ralenti
- réglage de la luminosité indépendante de la vitesse d'obturation
- réglage manuel du son
- réglage de la balance des blancs
- affichage zébra et picking pour faciliter la mise au point
- présélection de la netteté d'un point d'entrée à



un point de sortie, permettant de passer de l'un à l'autre à la prise de vue. La durée de passage est réglable.

- le réglage de la sensibilité ISO
- enregistrement des plans soit dans le logiciel soit dans la mémoire du smartphone
- nomination des plans

Un menu « pré-réglage » permet de sauvegarder les réglages retenus dans une mémoire interne

Reste un point : le son, en général, on va travailler avec le micro du smartphone... MAIS. Bertin vous propose un petit connecteur qui permet l'utilisation d'un micro extérieur... décidément « Il » est sans limite.

Deux questions majeures demeurent : est-ce la mort de nos caméras ? La réponse est NON, ce sont deux outils complémentaires : le principal avantage du smartphone est de nous accompagner en permanence nous permettant de saisir toutes les opportunités. La seconde question est basique : sommes nous toujours en présence d'un téléphone ? La réponse est heureusement OUI !

Une extraordinaire mise en bouche qui attise notre appétit d'en savoir plus et notre souhait de reprendre toutes ces informations pour mieux les mémoriser.

Bertin nous proposera lors d'une prochaine séance, la projection d'un autre tuto qui descend plus loin dans les fonctions proposées... une piquûre de rappel, très à la mode en ce moment !

Nous restons avec Bertin STERCKMAN et son compère Guy DELARUE pour dénicher LE SECRET DES SPHAIGNES. Nous partons à la découverte des tourbières, un domaine que nous ne connaissions que pour la production de tourbe, ce charbon du pauvre. Et voilà que nous découvrons une richesse méconnue qui participe directement à l'évolution de la planète. Le film est plein de surprises, c'est un



puits de savoir dans un domaine habituellement réservé aux spécialistes. Ce n'est pas le moindre intérêt de ce qui nous est présenté. Les descriptions sont claires, bien expliquées par des experts, mais posent quelques problèmes d'assimilation pour le spectateur non averti. Et pourtant tout est rassemblé pour communiquer le savoir : des images qui illustrent savamment le propos,

des spécialistes qui s'expriment de façon claire et une progression dans l'information qui aide à la compréhension. Un film magnifique dans sa composition, puissant dans son contenu et didactique dans son déroulé... il faudrait le revoir pour en saisir tous les détails. Les SPHAIGNES, ces petites "plantes" vont mettre des décennies à se décomposer, des siècles pour «



s'entourber », il faut nous pardonner de demander du temps pour en suivre l'évolution !

Dominique D découvre ce fantastique réservoir d'eau que sont sous nos pieds les tourbières. Il perçoit mieux l'intérêt de cette décomposition qui participe au futur de la planète. Bertin insiste sur l'effort de protection mis en place pour protéger ce biotope. Maurice J s'associe à Chantal B pour saluer la qualité des images et la puissance du message véhiculé. Serge a découvert l'intérêt des tourbières sur le plan écologique, il trouve la conservatrice particulièrement



intéressante. Bertin explique les difficultés rencontrées pour convaincre l'administration dans ses différents échelons à accepter le tournage. André G demande si le film a été montré à l'administration concernée, Bertin répond que oui et qu'ils se sont montrés étonnés et ravis du résultat.

Nous sortons de la X^{ème} phase de la pandémie, l'occasion pour Francine STERCKMAN de nous faire un état des lieux JUSTE AVANT PÂQUES. Nous découvrons Vieux Boucau

dans un état de « renaissance », sortant de son isolement pour préparer la saison estivale. C'est



le branlebas de combat, le grand nettoyage de Pâques comme on dirait chez nous. On nettoie, on installe les terrasses, la grande roue, etc. C'est dans cette atmosphère que nous découvrons la station. Les images sont variées du lac



à l'église en passant par la ville en effervescence. Il fallait trouver un lien entre ces différents thèmes et le fil rouge fut... le montage de la grande roue dans ses différentes phases. Dominique D voit un grand village dans son jus avant le déferlement des vacanciers, qui plus est libéré du confinement. Serge trouve original de



montrer au spectateur le suivi d'une activité ordinaire, permettant de découvrir une région de façon fort agréable. Maurice J s'intéresse au temps de montage de la grande roue, une semaine. Un film plein de fraîcheur et de simplicité fort agréable à regarder.

Restons dans la famille : SUR LES PAS DE

CÉZANNE de Bertin STERCKMAN pour découvrir une autre facette de notre artiste. La Provence terre d'accueil des créateurs : peintres,



sculpteurs, potiers... la sainte Victoire phobie de Cézanne... et la belle maison de Franck... c'est plus qu'il n'en fallait pour attirer Bertin preneur d'images. Et les images, il a su les saisir à travers ses pinceaux avant l'optique de sa caméra. La lumière était trop belle, les ombres



mouvantes, Cézanne a peint 87 fois la Sainte Victoire, Bertin voulait peindre la maison de Franck, une fois a suffi. Le résultat est à la hauteur de notre artiste pétri de qualités. Et derrière tout ça, il y a un film qui nous permet de le suivre et de participer à la création de l'œuvre. Bien entendu notre regard sera plein d'émotion dans les circonstances actuelles.



Dominique D est frappé par la qualité des deux œuvres présentées. Yvon, passionné de peinture, artiste à son heure, souligne la proximité entre le film et la peinture qui tous deux s'intéressent à l'image. Le couple avec Francine se re-

trouve dans toutes les œuvres quelle qu'en soit la nature : une force qui cache un grand bonheur.

Tic. Tac, L'ART DU TEMPS rythme nos vies, mais aussi les caméras de nos amis Guy DELARUE et Bertin STERCKMAN. Dans le Jura, terre de référence, Guy a déniché un horloger



passionné par son métier, il n'en fallait pas plus pour qu'à deux ils en fassent le portrait. Nous le saisissons en plein travail : démontage, nettoyage et remontage d'un mécanisme de montre. Le domaine de l'infiniment petit, exigeant dans la précision et dans la mémorisation de la position



de chaque composant... il n'existe pas de plan et le plus souvent pas de pièces de rechange. Les conditions de tournage ont été difficiles : trois caméras dont une en face qui a entraîné le déplacement du pupitre de travail accepté de bon gré par notre horloger.



Dominique D est surpris du mode de travail « à l'ancienne » et je me demande comment il re-

trouve ses enfants éparpillés sur l'établi. Pour Maurice J on suit le travail en continu pour le démontage et le montage malgré la petitesse des composants. Bravo pour la netteté des gros plans et le suivi précis des différentes opérations.

Une matinée avec la grande famille STERCKMAN... dont nous avons la chance de faire un peu partie.

Jean Mahon